

Un père
pour Kévin

Odile Chapeau

**Un père
pour Kévin**

Et 20 autres nouvelles

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-13030-9

À Hélène pour son indéfectible soutien.
À Joël, lanceur d'écriture

Un père pour Kévin

Une boule lui bloque la gorge. Terreur à l'état pur. Elle porte la mort en elle, elle sent son haleine fétide, son approche implacable. Une fois déjà elle a repoussé ses assauts, en vain. La mort a un nom, « cancer » et de la nommer l'éloigne un peu, la fonde dans la nouvelle opération qui doit faire reculer le mal. Chloé peut respirer, l'étau se desserre mais c'est pour mieux la saisir : Kevin ! Si elle ne s'en sort pas elle sait trop bien ce qui arrivera à Kevin pour l'avoir vécu dans son enfance, les placements en foyer, en famille d'accueil. Non ! Elle ne veut pas de cet avenir pour son fils de huit ans. Elle l'a élevé seule, a voulu tout assumer seule et maintenant elle a l'impression d'être au bord d'un gouffre qui va engloutir Kévin. Il faut qu'elle se ressaisisse, qu'elle réfléchisse. Il ne suffit plus de dire qu'elle va vaincre ce cancer, elle doit prévoir, trouver une solution. Elle se passe de l'eau sur le visage et descend à la cuisine accueillir son fils de retour de l'école.

Kévin est rentré goûter et faire ses devoirs puis est reparti jouer chez Nolan. Ces deux-là sont inséparables et c'est la famille de Nolan qui a gardé Kévin quand sa mère était à l'hôpital. Il trouve le

père de son copain génial et a plusieurs fois questionné Chloé sur le sien. « Il est mort » a-t-elle répondu à chaque fois. Kévin trouve ça injuste. Petit à petit, sans doute influencé par ce qu'il sait de la maladie de sa mère, une idée a fait son chemin : il pourrait se faire adopter par un père de remplacement. D'où le cahier secret qu'il tient avec la collaboration de Nolan. Sur chaque page un nom, des dessins et quelques phrases. En tout une quinzaine de pères possibles, pourvus de solides qualités, comme jouer au foot et être fan de Kylian MBappé, ou travailler dans un magasin de jouets. Hélas presque tous ont été disqualifiés, tel cet entraîneur qui a déclaré que les enfants ne devraient pas rester plus d'une heure par jour devant la télé. Kévin et Nolan poursuivent leur quête, ayant au fond d'eux-mêmes un sérieux doute sur leur capacité à interférer dans le monde des adultes mais ravis par le mystère de cette occupation.

Le lendemain, une fois Kévin parti pour l'école, Chloé sent monter l'angoisse. Elle touche son sein gauche qu'il faudra sacrifier. Pour se changer les idées, elle met de la musique et entreprend d'aérer la literie de son fils. En tournant le matelas, elle trouve un cahier portant sur la couverture « Papaoutai », titre de la chanson de Stromae et bardé de mentions « secret ». Elle hésite et l'ouvre. Quand elle comprend le manque qui pousse son petit garçon dans ses recherches, elle se met à pleurer. Il y a même une page pour son ex : « Il me prête son portable pour faire des jeux. Il n'est pas toujours gentil. » Gentil,

tu parles, elle l'a viré parce qu'il avait giflé Kévin ! Pleurer n'avance à rien, se dit-elle. Elle doit se calmer, se concentrer. Elle décide de se mettre à la recherche du père de son fils.

Avec la même opiniâtreté qu'elle a mise depuis huit ans à dénier un père à Kévin, Chloé se remet en cause. Elle a été sotte et orgueilleuse en ne se préoccupant pas du géniteur de son fils. À l'époque elle ne s'était même pas posé la question. Elle était, comme disaient les mères de ses copines, sexuellement active. Très active. Ses partenaires, garçons de son lycée, utilisaient toujours des préservatifs. Enfin presque toujours. Elle jouait à l'ado libérée, se moquant des sentiments qu'elle éveillait parfois. Et puis la tuile. Un test positif, son désarroi en apprenant qu'elle était enceinte de quatre mois, trop tard pour avorter. Elle ne voulait pas de cet enfant, elle avait tout juste 18 ans, elle n'avait qu'une envie, aller à la fac, insouciant et libre. Elle décida d'accoucher sous X. Mais à la vue du bébé, de ses petites mains, de sa bouche cherchant à téter, son cœur s'emplit d'amour. Elle n'était plus seule, Kévin et elle étaient une famille et jusqu'à cette terrible maladie ils se suffisaient à eux-mêmes. Ce temps est fini. Sa résolution s'accroît. Sa quête du père de Kévin doit aboutir.

Chloé compte sur ses doigts. Kévin a été conçu... au mois de janvier. En janvier il fait froid, pas évident de trouver un local discret. Restent les vestiaires après les cours de sport, une voiture à l'occasion. Elle fait le tour des lieux possibles pour

stimuler sa mémoire, se prépare un thé et pense à ses agendas scolaires, son histoire soigneusement conservée, sa ligne de vie d'enfant sans parents. Elle sort une valise et trouve au milieu des calepins celui de son année de terminale. Janvier. Beaucoup de devoirs. Un exposé avec F. Elle se souvient de cet exposé, de Frédéric Prat, son binôme, et d'une brève aventure avec lui ! Une recherche sur Internet lui donne son numéro de téléphone. Machinalement elle note ces renseignements sur une page du cahier secret de Kevin.

Quand celui-ci rentre de l'école, il est indigné de trouver son cahier sur la table de la cuisine. Chloé décide de lui parler.

« Quand je t'ai raconté que ton père était mort, j'ai menti. »

Kevin reste coi. Il se raidit.

« En fait, je ne sais pas qui est ton père. J'avais plusieurs amoureux et je ne sais pas lequel a mis une graine de bébé dans mon ventre. »

Kévin jette à terre son cahier, hurle « C'est nul ! » et s'enfuit dans sa chambre. Une porte claque. Mais, ajoute-t-elle in petto, « Je te promets que je vais chercher ! »

Chloé est pressée. Il lui reste peu de temps avant sa prochaine opération, ensuite la chimio, elle ne sera pas au mieux de sa forme. Elle a obtenu un rendez-vous de Frédéric dans un bar. Ils se revoient avec plaisir.

« Nous avons été très proches un temps, dit-elle.

– C’est un bon souvenir. Maintenant je suis marié, j’ai deux enfants. Et toi ?

– Je vis seule, avec mon fils de 8 ans. Il a été conçu en janvier de notre année de terminale.

– Tu veux dire...

– Je ne suis pas sûre.

– Pourquoi me dire ça maintenant ? »

Chloé explique, le cancer, la peur de laisser Kevin seul... Et elle se lance :

« Accepterais-tu de faire un test de paternité ?

– Tu dois comprendre qu’il faut que j’en parle à ma femme. Si c’est mon fils, nous l’assumerons ensemble.

– Ne tarde pas trop. J’ai contacté un avocat pour que tout soit fait dans les formes. »

Quelques jours après le test s’avère négatif. Déterminée, Chloé reprend l’agenda. Elle voit un desin en marge, un cœur marqué d’un S. Sylvain, non, Sébastien ! Sébastien Beau, ça ne s’invente pas ! La coqueluche de toutes les filles avec sa tignasse noire frisée. Sa voiture était son meilleur atout de drague. Chloé avait succombé à son charme, une histoire d’un soir. Trop imbu de lui-même, trop m’as-tu-vu. Chloé parvient à le rencontrer. Il refuse le test. Mais en revoyant ses yeux, Chloé a la preuve qu’il n’est pas le père de son fils aux yeux clairs. Elle se souvient de deux autres garçons qui ne collent pas avec les dates, un week-end chez une copine, à Pâques, un voyage de classe à Paris, trop tôt, c’était à l’automne.

« Quelle existence dissolue j'ai menée se dit-elle, sans honte ni regret. »

Le fait d'avoir été gérée par l'aide sociale n'avait pas été étranger à ce désir de liberté, cette volonté de disposer d'elle-même sans contrainte.

Chloé est revenue chez elle depuis quelques jours. Cette fois, l'opération s'est bien passée, le chirurgien dit avoir ôté toute la tumeur, sans préjuger de métastases possibles que la chimio devrait éliminer. Elle est très fatiguée, amaigrie. On sonne. C'est la mère de Nolan.

– Je ne sais pas comment vous remercier d'avoir gardé Kévin pendant mon hospitalisation, dit Chloé.

– Nous aimons beaucoup votre fils, il fait un peu partie de la famille. Les garçons nous ont montré le cahier secret et expliqué votre recherche du père biologique de Kevin.

– J'ai échoué. Je voulais tant qu'il ait quelqu'un au cas où je ne serais plus là !

– Mon mari et moi en avons discuté. Il nous semble qu'il y a deux problèmes distincts. D'une part, connaître le père biologique de Kevin, d'autre part, lui garantir un avenir épanouissant. Si vous êtes d'accord, vous pourriez faire un testament nous désignant comme parents adoptifs de Kévin. « Si je ne m'en sors pas vous adopteriez Kévin ? dit-elle en éclatant en sanglots. »

Du temps a passé, Chloé fait régulièrement des chimiothérapies et s'est rapprochée de la famille de

Nolan. En temps ordinaire, elle ne les aurait pas fréquentés, trop collets montés, trop normatifs, mais pour son fils elle s'efforce de faire bonne figure à ces gens d'une réelle bonté. Elle a suivi plusieurs pistes pour retrouver le père de Kévin. Aucune n'a abouti. Alors que cette histoire de paternité tourne à l'obsession, elle reçoit un étrange coup de fil.

« Il paraît que tu recherches le père de ton fils ?

– Qui êtes-vous ? Qui vous a dit ça ?

– C'est Frédéric Prat qui m'en a parlé. Je te propose de venir me rencontrer, je suis le gérant du restaurant "La grande cuiller". Viens dîner un de ces soirs.

– On se connaît ? demande Chloé

– Tu es quelqu'un qu'on n'oublie pas facilement. On dit demain soir ? »

Chloé n'a rien à perdre. Elle met son plus joli foulard sur ses cheveux clairsemés et se rend au restaurant. Le gérant l'accueille.

« Mitch, tu me remets ? Le réveillon du jour de l'an 2011.

– Je suis bien sûre de n'avoir jamais...

– Pas avec moi, avec mon frère, Philippe. »

Elle reste bouche bée. Comment a-t-elle pu oublier cette soirée ? Une ambiance de folie, un garçon plein de charme, une étreinte passionnée dans le vestiaire, sans protection. Une aventure sans lendemain mais combien exaltante !